

YOGA

*Suzy, la quarantaine
Irène, la cinquantaine
Odile, la cinquantaine*

Une salle de yoga.

Le cours est fini. Suzy, la prof de yoga, se remet tranquillement du rouge à lèvres.

A côté d'elle, Irène semble coincée au sol. Elle a une jambe tendue devant elle et une jambe repliée qu'elle essaie de déplier sans grand succès.

Suzy n'y prête aucune attention, a l'air de trouver ça normal.

Suzy : Alors qu'est-ce que vous avez prévu de faire de beau aujourd'hui ?

Irène l'ignore, elle se concentre sur sa jambe.

Suzy : Vous n'avez pas un film à me conseiller ?

Irène : Pardon ?

Suzy : Je cherche à emmener ma fille quelque part pour son anniversaire, vous avez une idée ?

Irène : Euh...

Suzy : Je voudrais vraiment marquer le coup. Elle a un copain maintenant, je vous ai dit ? *Marc fait ci, Marc fait ça*, c'est lui la nouvelle vedette, la star de l'année ! Mais bon, elle a accepté de venir dîner samedi soir et je souhaite l'impressionner... vous savez, lui rappeler que la maison, c'est quand même chouette aussi. Ha ha ha ! (Regarde sa montre). Il va falloir que j'y aille d'ailleurs, j'ai des courses que je ne peux pas...

Elle regarde Irène qui a toujours du mal à se dépatouiller.

Suzy : La dernière fois, vous avez été plus rapide...

Irène : Je ne sais pas ce qui...

Suzy : C'est curieux avec vous, soit vous vous endormez, soit vous vous coincez quelque chose.

On entend du bruit venant de la porte. Suzy et Irène regardent Odile qui a aussi du mal à se bouger. Elle a également perdu l'usage de ses jambes. Elle est allongée sur le ventre et se déplace en prenant appui sur ses avant-bras. Suzy est tout d'un coup excitée.

Suzy : Oh, j'ai une idée !

Odile : Ah ben, ce serait bienvenu parce que...

Suzy : Est-ce que vous avez déjà essayé de mettre une pincée de chili dans une salade ?

Odile : Pardon ?

Suzy : Dans une salade de fruits, pour obtenir un petit kick à la fin. Ma fille m'a reproché l'autre jour de ne jamais innover, de me complaire dans une routine infernale, ça la surprendrait, ça, non ?

Odile, épuisée, se laisse tomber au sol.

Suzy : Ça va mieux ?

Odile l'ignore.

Suzy : Vous avez réussi à aller aux toilettes ?

Odile l'ignore à nouveau.

Suzy : Vous êtes drôles quand même. Si je ne dis rien...

Odile : Je sais, on somnole.

Suzy : Et si je vous demande de méditer, d'aller au plus profond de vous-mêmes, la tension remonte à la surface et vous vous bloquez. Pas évident de trouver le juste milieu avec vous.

Alors qu'Irène tente d'étendre sa jambe pour se lever, Suzy regarde un texto qu'elle vient de recevoir sur son portable.

Suzy : (hyper enthousiaste) Ouah ! Super !

Irène, qui ne s'attendait pas à un telle excitation, en est toute perturbée et bascule sans le vouloir sur le côté.

Suzy : La machine à cappuccino que j'ai commandée vient d'arriver ! Pas bête, hein ? Car son copain n'en a pas, lui, c'est certain. Ni de cafetière toute simple d'ailleurs, ni de théière. Ha ha ha ! On va voir qui est ringarde ! (Se concentre un instant sur Odile et Irène) Alors, où nous en sommes ?

Irène et Odile luttent toujours pour se remettre de leur séance de yoga.

Suzy : C'est vrai que vous n'avez pas été gâtées aussi. Divorce, enfants qui ont quitté le nid et ne tournent pas très ronds à lire entre les lignes...

Irène et Odile se raidissent.

Suzy : Deux divorces pour vous, Odile...

Odile : Aahh.

Suzy : Mais c'est bon, on va au mal, là, on va droit à l'abcès. Vous faites des progrès.

Odile : Vous croyez ?

Suzy : Combien de femmes font du yoga ?

Irène : Toutes mes amies.

Suzy : Exactement, parce que ça fait du bien, ça change les idées.

Irène : C'est ce qu'elles disent.

Suzy : Surtout pour vous qui avaient choisi de rester au foyer et qui, euh, comment dire... ont eu le malheur de tomber sur des maris volages qui ont... (Baissant la voix) claqué la porte pour aller chercher l'amour dans des bras plus frais...

Odile et Irène se raidissent.

Suzy : Les blessures s'accroissent et doivent être confrontées un jour ou l'autre.

Irène arrive à étendre un tout petit peu sa jambe.

Suzy : Ah ben, vous voyez, tout arrive. Parce que cela fait quoi maintenant ?
Dixième séance ?

Irène fait que oui.

Suzy : Vous tenez le bon bout ! Mais c'est vrai que quand je me lance, je dis un peu ce qui me passe par la tête, parle de choses qui paraissent un peu décousues... ou trop personnelles, peut-être ? Vous préféreriez à partir de maintenant que je reste davantage dans les généralités, n'évoquiez pas par exemple... vos parents que vous, euh, pensez bientôt mettre... dans une maison de retraite ?

Irène et Odile se figent.

Suzy : (plus pour elle-même) Je peux acheter un sifflet aussi. Dès que je sens que vous vous apprêtez à piquer un roupillon, allez hop, un petit coup de... (Réalisant) Ah oui, mais ce serait un peu stressant pour les autres. On va trouver la solution, ne vous en faites surtout pas. L'équilibre entre le *silence complet* et le *bavardage qui coince* est à chercher, aucun souci, mais c'est vrai aussi qu'il y a des femmes... qui ont, euh... (Hésitante) une cinquantaine plus facile ?

Irène et Odile acquiescent.

Suzy : Chacun réagit différemment en plus. Ne vous inquiétez pas, juste une question de rodage.

Suzy prend ses affaires.

Suzy : Je peux compter sur vous pour fermer la porte en sortant ?

Odile et Irène disent oui de la tête. Suzy se dirige vers la sortie.

Suzy : A la semaine prochaine alors ?

Irène, Odile : Oui, oui.

Suzy leur dresse un pouce en forme d'encouragement et sort. Odile et Irène, toujours par terre, s'avancent l'une vers l'autre comme elles le peuvent.

Irène : Cela devrait aller mieux bientôt.

Odile : On y est presque.

Irène : Parce que zut alors...

Odile : Aaaaaahhhhhhhhh !

Odile semble avoir fait un faux mouvement et ressentir une douleur horrible.

Irène : Tout le monde ne jure que par le yoga !

FIN